

Lors de ma première expérience en élémentaire il y a 15 ans, en classe de CM2 dans une école située en Zone d'Education Prioritaire (devenue Réseau d'Education prioritaire en 2015), j'avais fait le constat que les élèves mettaient peu de sens derrière leurs apprentissages et faisaient preuve de très peu d'autonomie dans leur travail. Plus tard, en découvrant la spécificité de la maternelle puis les difficultés liées au milieu dans lequel évoluaient certains élèves, j'ai souhaité employer mes compétences à aider dès le plus jeune âge ces enfants à développer l'envie d'apprendre et à construire un projet d'apprentissage. J'ai donc fait le choix d'exercer en maternelle en réseau d'éducation prioritaire, et je travaille dans mon école actuelle depuis 12 ans, alternant entre classes à double ou simple niveau.

Peu à peu, la remise en question de ma pratique de classe m'a amenée à me mettre en quête d'une pédagogie articulée autour de la recherche de sens et d'autonomie. C'est à force de tâtonnements qu'elle a évolué et que j'ai construit une pratique personnelle répondant mieux aux besoins de mes élèves. Certaines expériences au cours de ma carrière ont été pour moi significatives et l'envie de les partager, de les faire connaître m'a poussée à me positionner autrement face à mes pairs, à développer de nouveaux savoir-faire et à m'enrichir de nouvelles expériences.

Dans ce rapport, j'exposerai donc certaines d'entre elles, en tâchant de montrer en quoi elles sont constitutives des futures missions du Professeur des Ecoles Maître Formateur.

1- Développer l'autonomie par des ateliers autonomes

Il y a quelques années, en classe de Grande Section, je constatais que les élèves ayant terminé l'atelier proposé attendaient passivement la validation par la maîtresse, ou allaient jouer parfois bruyamment sans consigne. Alors que j'éprouvais des difficultés d'organisation pour mener un atelier dirigé de qualité, j'ai entamé une réflexion pour permettre à mes élèves de développer l'envie d'apprendre en autonomie autrement et à chaque instant de la vie de classe. Par ailleurs les ateliers sur fiches ne répondant pas à leurs besoins, ma volonté de les mettre en activité cognitive par le jeu et de manière autonome a peu à peu vu le jour. Au cours de mes lectures (1), j'ai découvert la possibilité de mettre en place des jeux d'exploration et de manipulation, en situation de découverte individuelle, tournés vers un processus actif d'apprentissage. A travers ces jeux, l'élève pouvait tester, explorer, s'exercer, ajuster ses procédures et ressentir le plaisir de sa propre réussite. Le plaisir d'apprendre passant par le plaisir de faire, il m'a semblé que cette approche correspondait tout à fait aux besoins de mes élèves et à l'objectif recherché.

J'ai donc au fil du temps installé ces jeux sous forme d'ateliers autonomes, placés dans des meubles spécifiques organisés selon différents pôles. Les boîtes transparentes contenant ces ateliers sont accessibles à tout moment et contiennent tout le matériel nécessaire à l'activité : chaque enfant peut choisir librement, utiliser, manipuler, nettoyer, ranger chaque « plateau » sans que l'adulte ait à intervenir. Ces activités sont présentées de manière évolutive tout au long de l'année, en complémentarité avec les autres modes de travail, en proposant des moments dédiés et des moments libres. J'ai ensuite voulu transformer ce dispositif en une activité permettant à l'élève de construire son projet d'apprentissage.

(1) Béatrice Missant, Des ateliers Montessori à l'école - *Une expérience en maternelle*, ESF, 2001

Maria Montessori, *L'esprit absorbant de l'enfant*, DDB, 2010

Marie-Hélène Place, *100 activités Montessori pour préparer mon enfant à lire et à écrire*, Nathan, 2010

J'ai alors conçu un « Brevet d'autonomie » pour chaque élève, permettant une auto-évaluation et rempli par l'élève au fur et à mesure de ses acquisitions. L'étayage de l'adulte garantit l'évolution des apprentissages, il vérifie, reformule et fait reformuler, il encourage avec bienveillance et se rend disponible aux demandes d'aide. Il varie les manières de présenter l'activité pour s'adapter aux élèves.

Cette pratique pédagogique s'est avérée positive pour l'élève. Ce dispositif permet une évolution selon le rythme de chacun, son envie, son besoin. La variété des plateaux permet la réussite de tous et la possibilité de répéter une action. La recherche par essais-erreurs valorise le tâtonnement et le statut de l'erreur est transformé. Des critères de réussite clairs contribuent à la construction d'un projet personnel d'apprentissage. Du point de vue de l'enseignant, de nombreux apports de cette mise en œuvre ont été constatés. Tout d'abord, la possibilité d'accompagner chacun selon ses besoins dans la différenciation et la prise en compte des différentes manières d'apprendre, ainsi que l'hétérogénéité de niveaux au sein d'un groupe pouvant comporter plusieurs classes d'âge, dans un double niveau par exemple. Les plateaux comme le brevet sont de formidables supports de langage dans le dire et le faire dire (seul et en groupe). Le Brevet est un outil d'évaluation positive, et facilite le suivi des progrès de chacun. La gestion du temps s'en est trouvé plus fluide et le temps de classe optimisé. Cette organisation a permis un travail en petit groupe dirigé plus serein. Dans l'optique de l'accueil de professeurs stagiaires, ce dispositif présente également de nombreux intérêts puisqu'il est facile à s'approprier et permet de mettre en œuvre toutes les compétences attendues d'un professeur débutant. L'organisation de classe est rendue plus fluide et le jeune enseignant peut se consacrer à d'autres aspects de sa préparation de classe une fois ces habitudes installées.

Mais la mise en place de cette pratique de classe a aussi montré ses limites. Cette année j'ai été confrontée pour la première fois au cas d'enfants qui ne parvenaient pas à valider leur Brevet à l'issue d'une période. Malgré l'adaptation de ma progression des ateliers autonomes et une réorganisation matérielle, cette situation s'avérait démotivante pour certains. Je suis donc actuellement en recherche pour construire des cahiers de réussites ou de progrès : j'ai commencé à concevoir une progressivité sur l'année avec plusieurs niveaux de difficulté au sein d'un même plateau. J'ai également le désir de lier davantage cette organisation avec les autres situations de classe. J'entame ainsi une réflexion sur le réinvestissement et la complémentarité des modes de travail. Une autre ambition pour ce dispositif voit aussi le jour, celle d'établir en équipe une programmation de cycle au sein de mon école. M'ayant permis de développer l'envie d'apprendre dans un climat propice aux apprentissages, cette pratique semble porteuse, et est de plus transposable à tous les niveaux de classe. Les programmes de la maternelle de 2015 rappellent le « besoin de jeu » des jeunes enfants et nous amènent à nous questionner sur la manière de « multiplier les occasions d'expériences sensorielles, motrices, relationnelles, cognitives ». Je suis confortée dans l'idée et l'envie de poursuivre cette expérience qui permet aux élèves d'apprendre par le jeu.

En d'autres termes, et en faisant référence aux compétences attendues d'un futur Maître formateur, cette expérimentation m'a permis de concevoir, élaborer et penser des outils pour trouver une réponse à une difficulté après avoir identifié les conditions qui favorisent l'efficacité d'un dispositif et une évolution chez l'apprenant. Elle constitue un levier pour mes futures fonctions puisque j'ai tenté d'élaborer une progression des apprentissages, d'anticiper les moyens et les outils, puis de les adapter en fonction de leurs avantages et de leurs inconvénients. L'auto-évaluation est également une entrée que je privilégierai en tant que formatrice.

2- Impulser des expériences auprès d'adultes du corps enseignant

Au cours de mes différents stages de formation continue, je me suis ouverte à différentes approches pédagogiques et l'une d'entre elles a particulièrement influencé ma pratique de classe : le groupe de recherche PROG révélé à moi par Dominique Sauneron (2). La découverte de cette manière d'enseigner l'approche de l'écrit à l'école maternelle répondait à de nombreuses questions et envies qui murissaient depuis longtemps. Après l'avoir étudiée, travaillée, et mise en place dans mes pratiques de classe, j'ai eu l'envie de la faire partager. Je l'ai présentée à l'équipe à l'occasion d'un conseil des maîtres, puis j'ai animé un conseil de cycle autour de cette approche.

Mon enthousiasme s'est transmis à l'équipe, j'ai partagé mon expérience ainsi que les outils mis à ma disposition et qui répondaient à un besoin collectif : donner du sens aux apprentissages pour nos élèves. Nous avons ensuite mis en place des outils communs et par niveaux en organisant des groupes de travail.

Mon expérimentation autour des ateliers autonomes a également fait l'objet d'un partage d'expériences riche, puisque qu'elle m'a poussée à me poser des questions que j'ai pu soumettre à des collègues du département. Nous avons essayé d'y répondre en s'apportant mutuellement des pistes de travail et de lectures, jusqu'à en élaborer de concert la mise en place dans nos classes respectives. Nous avons pu analyser les réussites, les difficultés, et tenter d'y remédier. L'envie de mieux connaître ma démarche est ensuite née au sein de l'équipe et j'ai pu l'explicitier aux collègues de l'école, qui l'ont progressivement adoptée. Nous avons peu à peu réorganisé l'espace de chaque classe et aujourd'hui, des plateaux d'ateliers autonomes sont mis en place par tous les enseignants.

En participant chaque année à des projets culturels, j'affine ma façon de travailler avec mes pairs, j'apporte ma pierre à l'édifice que représente notre travail d'équipe qui s'enrichit d'année en année, et je participe à la conception de sa mise en œuvre en équipe. Dans le cadre des Projets culturels de proximité et du Parcours d'éducation artistique et culturelle cette année, nous avons construit des projets avec des musiciennes, des danseuses, une photographe, des conteuses, une plasticienne, une chorégraphe, et je pense déjà au prochain projet transdisciplinaire qui pourrait faire appel à une intervenante dans le cadre de notre projet d'école : une illustratrice. Notre objectif étant de favoriser la réussite des élèves et d'ouvrir l'école aux parents, ces projets s'inscrivent dans le projet d'école et sont le support de multiples activités qui travaillent plusieurs axes de notre projet de réseau établi cette année.

C'est d'ailleurs au sein de ce réseau d'éducation prioritaire que nous avons développé la liaison GS/CP. Outre la construction de rallyes lectures et l'organisation des visites et partages d'événements entre nos quatre écoles, j'ai contribué l'an dernier à instaurer l'observation de séances en élémentaire par les enseignants de Grande section de maternelle, et inversement. Ces moments d'échange ont été très instructifs pour chacune des enseignantes y ayant participé. De leur côté, les enseignantes de CP ont constaté le gain d'autonomie des élèves et leur implication dans leurs apprentissages apporté par les ateliers autonomes. Elles ont mis en place des ateliers comme en maternelle, certains autonomes (du type plateau de lecture), pour permettre de travailler des compétences en petits groupes. De mon côté, l'observation d'une séance de lecture m'a permis de mieux faire le lien avec les séances de phonologie menées et de constater leur meilleure efficacité, comparé aux résultats obtenus quelques années en arrière. J'ai aussi découvert un autre mode de recherche que je pourrais exploiter dans mon niveau de classe.

(2) Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle, PROG, INRP, coordonné par Mireille Brigaudiot, Hachette éducation, 2000

Nous avons émis le souhait mutuel de multiplier ces séances d'observation afin de voir l'évolution sur l'année. En favorisant la continuité des apprentissages d'un cycle à l'autre, nous aidons l'enfant à mettre du sens sur les compétences que l'école requiert.

Ces différentes expériences m'ont permis de commencer à développer des compétences d'animation, j'ai découvert le plaisir et la nécessité de réfléchir entre pairs et il m'a fallu sélectionner les outils utiles à mon équipe pour agir. Au fil du temps j'ai pu suivre les expérimentations mises en œuvre à différents niveaux et je m'emploie à en évaluer l'évolution au sein de mon équipe, comme du réseau.

3- Accueillir et accompagner des étudiants et jeunes professeurs

Depuis plusieurs années, je fais fonction de Maître d'accueil temporaire. J'ai donc accueilli dans ma classe des étudiants en Master 1 pour des séances d'observation et en Master 2 pour des séances d'analyse de pratique. J'ai eu l'occasion de faire découvrir les différentes démarches qui nourrissent ma façon de faire classe et d'établir des échanges constructifs. J'ai parfois dû remettre en question ma pratique puisque le fait de devoir l'explicitier m'a poussée à la questionner, à mieux l'argumenter, à étayer les outils à présenter. Tout ce processus m'a aussi donné envie d'en améliorer certains aspects.

L'intérêt suscité chez le stagiaire lors de ces observations et de ces échanges s'est avéré porteur également pour moi, et m'a confortée dans l'envie de faire de la formation. Il m'a semblé que j'étais parvenue à transmettre mon enthousiasme et l'envie de s'appropriier des pratiques diverses, j'ai appris à amener ces étudiants à conduire une réflexion didactique et à comprendre les enjeux d'une séquence. Je les ai guidés dans leurs choix lors de conception de séances ou de séquence. J'ai pu les aider à leur élaboration en privilégiant leur autonomie progressive. J'ai poussé chacun à anticiper l'organisation matérielle et les difficultés éventuelles avant de mener une séance et j'ai pu leur apporter mon étayage pour les faire progresser dans ce sens. Au cours de ces périodes d'accueil, j'ai pris conscience de la nécessité de penser les entretiens, d'argumenter et de poser des critères d'observation en vue d'un retour, en prenant soin d'éclairer les gestes professionnels et la posture employés.

A l'issue de chaque accueil, j'ai rempli le bilan sur les activités de stage, ce qui m'a amenée à réfléchir sur la forme et le fond à donner à un écrit professionnel. Le document de bilan fourni cette année par l'Ecole supérieure du professorat et de l'éducation exige du Maître d'accueil qu'il construise des points d'observation, qu'il pose des attentes en termes de compétences à construire, et fixe des objectifs de progrès. Ce sont précisément les aptitudes que je devrai mobiliser dans mes fonctions de maître formateur, tout en veillant à installer un climat bienveillant et en m'attachant à développer la confiance. Ceci implique de savoir apporter une observation positive, bien que pointue, et fixer des objectifs progressifs à la hauteur des progrès de l'enseignant en formation.

Dans mon école, j'ai été également amenée à accompagner de nombreux professeurs des écoles débutants en tant que simple collègue. Les échanges verbaux pour répondre à leurs questions, leurs difficultés ou leurs besoins ont été constructifs pour moi, comme pour eux. J'ai pu apporter des outils, accompagner leur évolution tout au long de l'année. J'ai été amenée à les rassurer, les aider, les soutenir, les valoriser. Le retour que je pouvais faire sur leur pratique les a aidés à construire leurs séances en vue des visites de classe. A plusieurs reprises j'ai pu insuffler les préparations de classe en binôme en créant ainsi une émulation et un enthousiasme commun et en aidant ma collègue du moment à trouver sa façon de travailler. J'ai pu mettre en avant la

nécessité de prévoir une progressivité des apprentissages sur une même période s'intégrant dans la progression annuelle et s'adaptant quotidiennement et de manière pertinente aux besoins des élèves. J'ai aussi eu l'occasion de repérer quand l'orientation de ma pratique n'était pas pertinente, ce que seul un regard extérieur peut apporter. J'ai enfin eu un retour très positif sur mon expérience des ateliers autonomes décrite plus haut. En la partageant à nouveau, j'ai peut-être contribué à créer un élan et à donner envie à des enseignants de tenter des expériences pour créer peu à peu leur propre pratique de classe.

Ce partage et cet engouement en vue de la réussite des élèves est au cœur de l'optique de formation et par ces occasions d'accompagner l'individu, j'ai pu consolider ma capacité à faciliter les échanges. J'ai appris à observer et analyser les axes de progrès faits et à faire. Un accompagnement sur le long terme me permettrait en outre de pouvoir mesurer le transfert par l'enseignant en formation des outils et conseils apportés.

En bref, ces différentes expériences pédagogiques et didactiques m'ont poussée à me questionner dans une optique de recherche de sens, autant pour les élèves que pour moi-même, mais également pour les jeunes enseignants que j'ai pu accompagner ou accueillir au cours de ma carrière. Mettre en place les conditions favorables pour l'apprenant, lui apporter des outils d'appui et évaluer ses progrès lui permettront de construire un projet personnalisé d'apprentissage. Ces compétences font partie intégrante des missions du futur Professeur des Ecoles Maître Formateur. Il devra les partager, les mettre à profit du jeune enseignant afin que ce dernier ait à cœur de s'approprier des savoirs et des savoir-faire en définissant ses objectifs et cerne les enjeux de l'école. C'est bien dans ce sens que je souhaite aujourd'hui orienter ma carrière tout en perfectionnant ma capacité à accompagner des groupes d'adultes. En complément, je souhaite à l'avenir continuer à développer un partenariat avec des équipes et plus particulièrement avec un groupe de recherche action, démarche qui suscite chez moi un intérêt certain.